







- Il reste 17% des parcelles du réseau encore en fin floraison.
- Les maladies présentent sur le réseau n'ont pas évolué.



Réseau 2015-2016

Le réseau 2015-2016 est actuellement constitué de 68 parcelles. Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 29 parcelles du réseau.

Sommaire

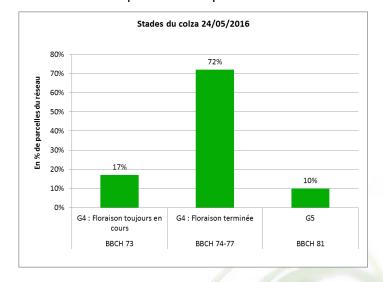
Colza	р	1
Pois	р	3
Tournesol	p	7
Blé	р	9
Orge d'hiver	р	15
Orge de printemps	р	17
Maïs	р	19

Stades des colzas

82% des parcelles du réseau sont défleuries.

Il reste encore 17% des parcelles du réseau en fleurs.

Rappel: un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.



Maladies

- **Sclérotinia**: pas d'évolution de la maladie qui est toujours présente sur les témoins non traités sur le feuillage
- **Phoma, oïdium** : les parcelles déclarées sont toujours les mêmes. Il n'y a pas d'évolution des symptômes cette semaine. Il n'y a pas de nouvelle parcelle touchée dans le réseau.
- Cylindrosporiose : elle continue à être observée dans les parcelles concernées et monte sur siliques.



BOURGOGNE



·			
	oidium.	phoma	
localisation de la parcelle		% de pieds	% de pieds
		avec	avec
	symptomes	nécroses	
VINCELOTTES	89479	0,20	
BAUDRIERES	71023	50	
SAINT-REMY	21568		10
BAIGNEUX-LES-JUIFS	21043		20
CHATILLON-SUR-SEINE	21154		15
MENESBLE	21402		60
BAUDRIERES	71023		5

Pucerons cendrés

- Période de risque : de la reprise de végétation au début de la maturation (G4)
- Seuil de nuisibilité: 2 colonies/m² (colonies ne signifient pas forcément manchon, il peut s'agir de quelques individus).
- Observation : aucune parcelle du réseau ne signale de colonies de pucerons cendrés cette semaine.

Charançon des siliques

- Période de sensibilité : du stade G2 à G4.
- Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.
- Observation : aucune observation de charançon des siliques cette semaine, ni en bordure, ni en milieu de parcelle.

Auxiliaires

On peut observer lors de belles journées ensoleillées des hyménoptères parasitoïdes en train de s'affairer au -dessus des parcelles de colza ou moutarde encore en fleurs. Ces mini hyménoptères sont des auxiliaires très utiles dans la lutte contre les altises, charançons et méligèthes puisqu'ils pondent dans les larves présentes dans les plantes et diminuent ainsi la population de ravageurs pour la campagne prochaine.



Vols d'hyménoptères parasitoïdes sur fleurs de moutarde. Observation de ce samedi, au soleil. Photos, D. de Fornel





BOURGOGNE

Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016





A retenir cette semaine :

Pois d'hiver : Jeunes Gousses 2 cm

· Maladies foliaires / Pucerons verts : à surveiller.

Pois de printemps : stade 6-7 feuilles en moyenne.

Pucerons verts : à surveiller.

Réseau 2015-2016

Cette semaine, les observations sont basées sur 3 parcelles de pois d'hiver et 7 parcelles de pois de printemps.

Stade des pois

Pois d'hiver : jeunes gousses 2 cm.

Pois de printemps : de 9 feuilles à 12 feuilles.

Pucerons verts

2 parcelles de pois d'hiver et 7 parcelles de pois de printemps renseignées

Sur les 2 parcelles de pois d'hiver les pucerons sont signalés, le seuil de nuisibilité est de nuisibilité est dépassé.

Sur 6 parcelles de pois de printemps, des pucerons sont également signalés en faible quantité (moins de 10 pucerons par plante).

Seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2-3 semaines.

Analyse de risque : les populations de pucerons verts sont sur une majorité de parcelles. Le risque est moyen à fort sur pois d'hiver, à surveiller notamment si les conditions climatiques sont favorables à leur pullulation (températures chaudes).



Sur pois de printemps, la culture n'est pas encore dans le stade de sensibilité. Néanmoins comme au printemps 2007, une arrivée précoce des pucerons dans les parcelles peut entraîner de fortes pertes de rendement et être source de viroses. A surveiller.

Anthracnose ou ascochytose

3 parcelles pois d'hiver et 7 parcelles de pois de printemps renseignées.

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles.

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver;
- depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016

Sur pois de printemps, 1 parcelle signale quelques taches d'ascochytose.

Sur pois d'hiver, l'ascochytose est signalée sur les 2 parcelles, avec toujours une forte pression sur le bas de plante et des symptômes déjà présents sur la moitié supérieure du feuillage. La pression est toujours forte depuis la semaine dernière.

<u>Analyse de risque :</u> la maladie est toujours fortement présente. L'alternance pluie, « beau temps » reste très favorable à celle-ci. Le risque est fort. A surveiller.







Ascochytose sur pois (crédit : A MOUSSART, Terres Inovia)





Ascochytose sur pois d'hiver : feuilles, fleurs et gousses. Photos D de Fornel

Bactériose

La bactériose (ou graisse du pois) est une maladie due à une bactérie Pseudomonas syringae pisi.

<u>Analyse de risque :</u> 2 parcelles sont toujours touchées par la maladie. La bactériose continue de fortement évoluée à cause de la pluviométrie récurrente.

Il n'existe pas de méthode de lutte efficace contre la bactériose. Les fongicides n'ont pas d'efficacité sur cette bactérie

Les parcelles de pois d'hiver touchées depuis la sortie hiver peuvent atteindre des niveaux critiques remettant en question la parcelle. En effet la bactériose rend plus sensible les pois au froid, notamment aux gelées matinales qu'on a eu il y a une dizaine de jours.



BOURGOGNE

Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016





Source: Laurent Jung, Terres Inovia









Parcelles de pois d'hiver fortement touchées par de la bactériose, secteur de Baigneux les Juifs. Photos : D de Fornel

Botrylis

On reconnaît cette maladie à la pourriture grise qui s'installe sur les pétales puis sur les gousses ou à l'aisselle des feuilles, à la suite de la chute des pétales contaminés. Les pertes de rendement sont essentiellement dues à la destruction des gousses et des graines en formation.

Les facteurs favorables au développement du botrytis sont une forte hygrométrie et des températures éle-

vées (proches de 18-20°C).







BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL **BOURGOGNE**





Stade d'observation :

Les symptômes de botrytis doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'au stade fin floraison.

1 parcelle de pois d'hiver signale la présence modérée de botrytis.

Analyse de risque : les conditions climatiques actuelles sont très favorable à ce pathogène, le risque est moyen sur pois d'hiver, à surveiller.



Mildiou

Un feutrage gris recouvre la face inférieure des stipules et les vrilles du pois courant floraison. Des températures comprises entre 5 et 18 °C, une humidité supérieure à 85% et un temps peu ensoleillé favorisent le développement du mildiou. Un temps chaud (> 25 °C) stoppe les fructifications, donc le développement du mil-

Stade d'observation :

Les symptômes de mildiou doivent être surveillés depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison. Aucune parcelle ne signale le mildiou cette semaine.

Analyse de risque : bien que les contaminations secondaires de mildiou soient parfois spectaculaires, la nuisibilité de cette maladie reste faible. Le risque est moyen.





Anne Moussart - Terres Inovia



Photo D. de Fornel—Terres Inovia

Plante de pois d'hiver avec symptômes de mildiou. La plante est déformée, les vrilles sont surdimensionnées, et le feutrage gris est présent sur toute la plante.



BOURGOGNE



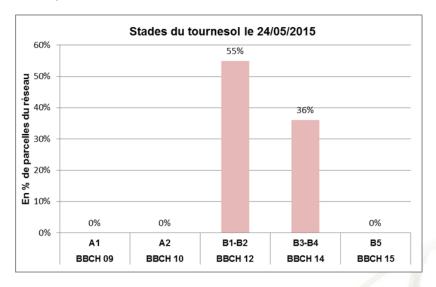




Réseau 2016

Le réseau 2016 est actuellement constitué de 11 parcelles. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur l'ensemble des parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Les stades vont de du stade B1-B2 au stade B3-B4. 1 parcelle du réseau n'est toujours pas semée.



01	début de l'imbibition de la graine	Germination	A0
09	levée: hypocotyle et cotylédons percent la surface du sol	Apparition des hypocotyles en crosse	A1
10	cotylédons complètement étalés	Emergence des cotylédons	A2
12	première paire de feuilles étalées (stade 2 feuilles opposées)	La première paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B1 - B2
14	deuxième paire de feuilles étalées (stade 4 feuilles)	La seconde paire de feuilles opposées apparaît et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B3 - B4
15	première feuille alterne étalée (stade 5 feuilles)	La cinquième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B5
16	6 feuilles étalées	La sixième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B6



BOURGOGNE

Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016

Limaces

Les conditions sont favorables à l'activité des limaces.

6 parcelles sur 8 observées déclarent des dégâts de limaces.

Le risque limace est élevé.

Maintenir la surveillance du semis jusqu'au stade 3-4 paires de feuilles, notamment sur toutes les situations à risque:

- les sols argileux, creux ou motteux,
- les parcelles fréquemment attaquées par les limaces,
- es rotations herbagères, le travail superficiel, la présence de paille ou de résidus mal dispersés, les successions de cultures d'hiver.
- les zones près des bois ou des friches



Tournesol avec symptômes de phytotoxicité herbicide Barges, 21. Photo: D. de Fornel, Terres Inovia



Tournesol avec blessures causées par becs d'oiseaux Photo: D. de Fornel, Terres Inovia

Oiseaux

9 parcelles sur 11 observées signalent des dégâts d'oiseaux.

Le risque oiseaux reste élevé car les températures fraîches et les fortes pluies freinent les tournesols.

Pucerons

Période de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques). L'intensité des symptômes peut évoluer très vite, en cas de multiplication rapide des insectes.

Seuil de nuisibilité : ne pas intervenir avant 10 % de plantes crispées.

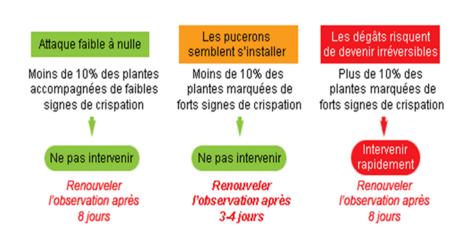
- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires,...)
- maintenir la surveillance : un traitement insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.

Au-delà du stade B10-E1 (formation du bouton floral), les plantes deviennent moins sensibles au ravageur. Les populations de pucerons – qui cherchent toujours à se maintenir au plus haut sur la plante – commencent à péricliter (formations d'ailés qui essaiment) et s'installent difficilement sur le jeune capitule. La nuisibilité devient très faible et une intervention ne se justifie plus.



BOURGOGNE





Observations : 1 parcelle du réseau sur 3 observées signale la présence de pucerons noirs de la fève avec 40% de plantes avec présence. Pour cette parcelle, le risque est élevé.

Sur 9 parcelles observées, 6 signalent la présence de pucerons sur plantes à hauteur de 5 à 100% de plantes avec pucerons.

Des auxiliaires commencent à être observés.

50% des parcelles du réseau signalent la présence d'adultes de coccinelle.

		Pucerons verts du prunier			pucerons noirs de la fève	coccinelles
localisation de la parce	elle	% de plantes avec	nombre de pucerons	% de plantes avec	% de plantes avec	% de pieds
		pucerons	par plante	crispation	pucerons	porteurs
RUFFEY-LES-BEAUNE	21534	20	moins de 50			
CORCELLES-LES-ARTS	21190	20	moins de 50			
CHAMPLAY	89075	25	moins de 50			
LABRUYERE	21333	50				2
FONTAINES	71202	5	moins de 50			
BAGNEAUX	89027	100	moins de 50	5		1
SAINT-QUENTIN-SUR-NOHAIN	58265				40	20
SOUCY	89399					30



Blé tendre

Les parcelles

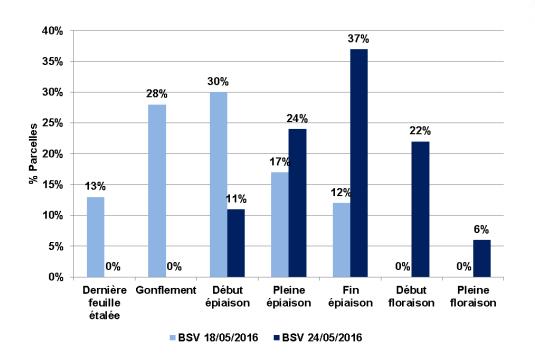
L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 46 parcelles (15 dans l'Yonne, 8 dans la Nièvre, 18 en Côte d'Or et 9 en Saône et Loire).



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

ÉTAL GNE

Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016



Près du 1/3 des blés ont maintenant débuté leur floraison.

Les maladies du feuillage

Avec l'arrivée de l'épiaison puis, dans la foulée, de la floraison, l'analyse de risque vis-à-vis des maladies du feuillage va prendre fin.

L'objectif du raisonnement de la protection contre ces maladies est de conserver sains le plus longtemps possible les deux derniers étages foliaires.

A titre indicatif, le suivi épidémiologique <u>sur la zone non traitée</u> des parcelles du réseau d'observation permet de caractériser la pression parasitaire de l'année :

- La rouille jaune

La rouille jaune est identifiée sur 4 parcelles du réseau d'observations en Plaine de Dijon et du nord de l'Yonne. De plus, les régions limitrophes à l'ouest et au nord de la Bourgogne enregistrent fréquemment des situations avec un développement de la maladie significatif depuis une semaine.

- La septoriose

Sur les 46 parcelles observées cette semaine, la maladie est identifiée dans 100% des parcelles sur la F3 définitive à raison de 61% de feuilles touchées en moyenne. La maladie est aussi sur F2 définitive dans 70% des parcelles à raison de 47% de feuilles touchées en moyenne, ainsi que sur F1 définitive dans 31% des parcelles à raison de 36% de feuilles touchées en moyenne, encore en progression depuis la semaine dernière.

- La rouille brune

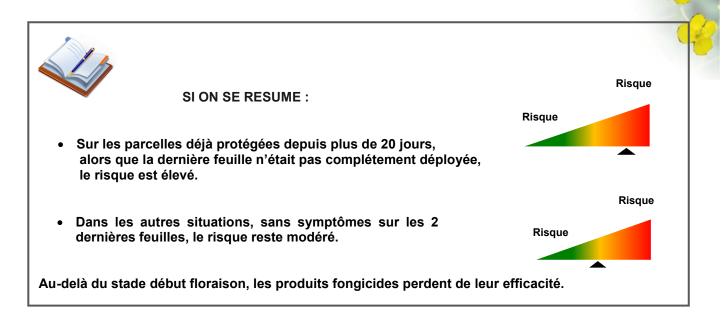
Elle n'a été repérée que dans une parcelle du réseau sur la variété Pakito à Sergines (89).



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016

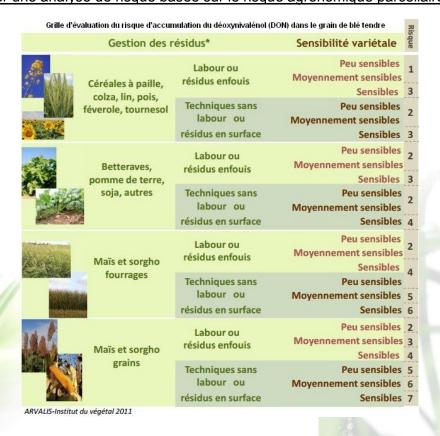


La fusariose des épis

La lutte contre la fusariose des épis doit s'envisager en amont, en se fondant sur des facteurs agronomiques, sur le niveau de résistance de la variété considérée et des conditions climatiques autour des stades épiaison/floraison.

Dans la majorité des situations, *Fusarium graminearum* domine dans les parcelles de blé. Mais en cas de mois de juin froid et pluvieux, les attaques du genre Microdochium peuvent être importantes.

Au préalable, réaliser une analyse de risque basée sur le risque agronomique parcellaire :









Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016

Légende:

- 1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON, quelles que soient les conditions climatiques.
- 3 : Le risque vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison) s'élève.
- 4 et 5 : Pour ces deux niveaux, le risque est agronomiquement élevé sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).
- 6 et 7 : Le risque est très élevé quelles que soient les conditions climatiques.

Des différences variétales existent vis-à-vis de la résistance à la fusariose et l'accumulation en mycotoxines :

	Références		Variétés	peu s	ensibles			Variétés récentes
Variétés peu sensibles	TULIP OREGRAIN OXEBO	ILLICO GALIBIER FLUOR SOKAL	GRAINDOR APACHE BAROK RENAN	7 6,5 6	GOTIK GALLIXE			
ment	GRAPELI LYRIK SY MOISSON	BERGAMO HYSUN RUBISKO	ALIXAN HYFI MATHEO	5,5	ATOUPIC FOXYL HYBIZA	DESCARTES FRUCTIDOR RGT KILIMANJAR	0	
nnen	PAKITO	HYSTAR SOLEHIO	HYBERY SCENARIO	5	APLOMB HYWIN	AUCKLAND PHILEAS	HYGUARDO SOTHYS CS	
Variétés moyennenment sensibles	LEAR TERROIR	ARKEOS SY MATTIS	AREZZO RUSTIC VALDO	4,5	AIGLE	NEMO	TRIOMPH	
Varié	CALABRO EUCLIDE	BOREGAR DIAMENTO PALEDOR	ASCOTT CELLULE (LAZARO)	4	ADVISOR GRANAMAX RGT TEKNO	CALUMET LAVOISIER RGT VENEZIO	CAMELEON RECIPROC SALVADOR	COLLECTOR RGT MONDIO SYLLON
lés oles	ARMADA GONCOURT	ALTIGO EXPERT TRAPEZ	ALLEZ Y BERMUDE TOBAK	3,5	COSTELLO	LITHIUM	RGT TEXACO	SHERLOCK
Variétés sensibles	COMPIL	BOISSEAU LAURIER	ACCROC DIDEROT	3	POPEYE			
		MUSIK PR22R58	AZZERTI ROYSSAC	2,5 2	FENOMEN KUNDERA			

Variétés sensibles

Sensibilité des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2015/2016

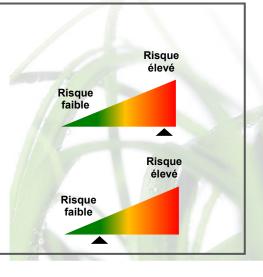
* : déoxynivalénol

Source: essais pluriannuels ARVALIS/CTPS



SI ON SE RESUME:

- Pour les notes de risque agronomique de 6 à 7, le risque est élevé.
- Pour les notes inférieures ou égales à 5, le risque est faible

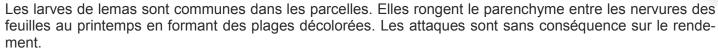




BOURGOGNE

Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016

Les criocères (lémas)



Seuil d'intervention : 2.5 larves/tige à partir de l'épiaison.

Cette semaine, 57% des parcelles sont concernées, en progression depuis la semaine dernière.

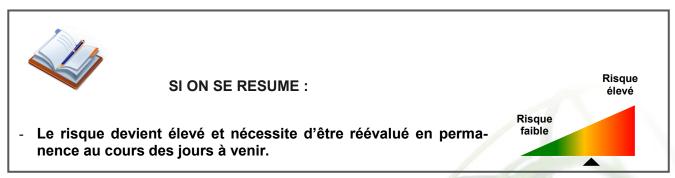
Les pucerons sur les épis



Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul Sitobion avenae monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.

Cette semaine, sur 22 parcelles ayant fait l'objet de cette observation, 77% enregistrent la présence de pucerons sur les épis. En moyenne, 17% des épis sont porteurs d'au moins 1 puceron. Dans 3 parcelles le seuil de risque est dépassé.



Les cécidomytes oranges

De l'épiaison jusqu'à la fin de la floraison, les blés sont sensibles aux attaques de cécidomyies, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1ql/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.



BOURGOGNE





Prévoir le risque cécidomyies oranges :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012).

Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 qui renvoie à un conseil d'observation.

Evaluation du risque agronomique à la parcelle

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
/ariété résistante (*)				0
			Sableux	1
		Rotation sans Blé/Blé	Limoneux	1
Variété sensible	Historique sans	Біе/Біе	Argileux (+ craie)	2
	cécidomyies	Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
		D-1-1	Sableux	5
		Rotation sans Blé/Blé	Limoneux	5
	Historique avec		Argileux (+ craie)	6
	cécidomyies		Sableux	7
			Limoneux	7
		DIE/DIE	Argileux (+ craie)	8

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (Contarinia tritici), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange. NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Légende:

- 0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Rappel : les variétés résistantes (Aigle, Allez y, Altigo, Auckland, Barok, Belepi, Boregar, Granamax, Koreli, Lyrik, Nemo, Oregrain et Rubisko) n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.
- 1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.
- 5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est néces-
- 7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée.





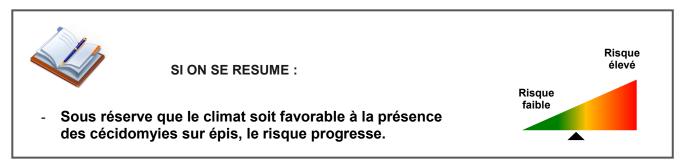




Comment piéger :

- Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes : Mettre en place 2 cuvettes (contenant de l'eau, du gros sel et guelgues gouttes de liguide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir),
- Si 10 cécidomyies oranges sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).

Sur 10 parcelles ayant un suivi de cuvette, 3 sont concernées par la présence du ravageur.

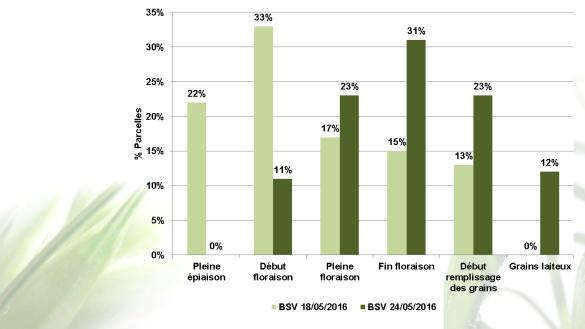




Orges d'hiver et escourgeons

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 35 parcelles (11 dans l'Yonne, 6 dans la Nièvre, 15 en Côte d'Or et 3 en Saône et Loire).



Sur 1/3 des parcelles du réseau, les orges ont débuté le remplissage des grains.



BOURGOGNE



Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016

Les maladies du feuillage

Avec l'arrivée de la floraison, l'analyse de risque vis-à-vis des maladies du feuillage prend fin.

A titre indicatif, le suivi épidémiologique sur la zone non traitée des parcelles du réseau d'observation permet de caractériser la pression parasitaire de l'année :

- La rhynchosporiose dans 76% des parcelles observées à raison de 53% des feuilles touchées en moyenne sur la F3 définitive. Dans 66% des parcelles sur la F2 définitive et dans 31% des parcelles sur la F1 définitive. La pression de rhynchosporiose se stabilise par rapport à la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO et KWS TONIC.
- L'helminthosporiose teres dans 59% des parcelles observées à raison de 53% de feuilles touchées en moyenne sur la F3 définitive. Plus grave, la maladie est maintenant sur la F2 définitive dans 48% des parcelles, en progression depuis une semaine. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTE-REL, TOUAREG et ABONDANCE.
- La ramulariose apparaît sur F3 définitive dans 21% des parcelles.
- La rouille naine, tout comme l'oïdium, dans 4% des parcelles sur les variétés ESTEREL et Vanessa.



SI ON SE RESUME:

Au-delà du stade début floraison, les produits fongicides perdent de leur efficacité.

Le charbon nu

Des épis charbonnés sont actuellement observés dans certaines parcelles d'orges d'hiver.

Le charbon présent sur les épis en 2016 provient d'une contamination ayant eu lieu l'année dernière. Il s'est alors installé insidieusement dans les graines avant la moisson. C'est une mauvaise surprise, car rien ne distingue visuellement une semence charbonnée d'une semence saine. Si le traitement de semences n'est pas approprié le champignon présent dans l'embryon va se développer avec la germination du grain. Il progresse alors à l'intérieur de la tige d'orge, atteint les ébauches florales de l'épi et forme des masses de spores noires à l'emplacement des grains. Toutes les parties de l'épi, y compris les glumes, sont détruites, ce qui explique le nom de charbon « nu » : seul persiste le rachis sur lequel sont regroupés les amas de spores noires.



Des solutions?

Il n'existe pas de traitement en végétation. La seule précaution est d'éviter d'utiliser les graines provenant d'un champ présentant des épis charbonnés, même en très faible quantité.

Observer les parcelles

Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines!



BOURGOGNE

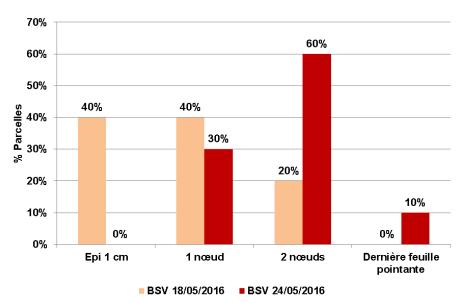
Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016



Orge de printemps

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 10 parcelles (4 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre et 4 en Côte d'Or).



Les maladies



A partir du début de la montaison, soit sur la moitié des parcelles du réseau cette semaine, l'analyse du risque maladies prend tout son sens.

Parmi les maladies précoces à considérer dès maintenant, dans la zone non traitée :

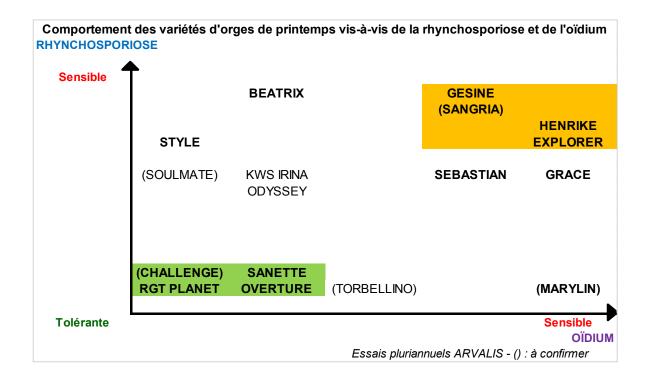
- La rhynchosporiose est présente dans 70% des situations sur la F3 du moment, en progression depuis la semaine dernière.
- L'oïdium est présent dans 30% des parcelles sur la F3 du moment, en progression depuis la semaine dernière.
- L'helminthosporiose teres est présente dans 33% des situations sur F3 du moment, en progression depuis la semaine dernière.

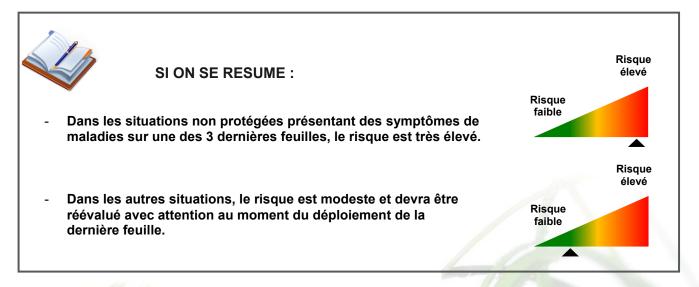


BOURGOGNE

Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016

Les variétés les plus sensibles à une, ou ces deux maladies, sont les plus concernées. En rappel, cidessous, le comportement des variétés tel qu'il est connu à ces deux maladies (source ARVALIS) :







BOURGOGNE

Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016





Au 25 mai, le réseau d'observation est constitué de 17 parcelles : 4 situées en Côte d'Or, 4 dans la Nièvre, 5 en Saône-et-Loire et 4 dans l'Yonne.

Date de semis

Les températures fraîches et les pluies abondantes et régulières continuent de fortement perturber les semis de maïs. Les premiers semis n'ont vraiment débuté qu'autour du 20 avril dans les sols sains. Au 1er mai, seulement 20 % des semis étaient réalisés. La semaine de l'Ascension a été favorable aux semis dans les parcelles non hydromorphes, mais seulement quelques semis ont pu se réaliser les 2 dernières semaines. A ce jour, il reste encore 20 % des surfaces à semer. C'est le secteur de la Bresse qui est le plus en retard avec à peine la moitié des surfaces implantées à ce jour.

Stades et état du maïs

Les rares semis du 17 au 21 avril atteignent le stade 4-6 feuilles, retardés par le temps frais et parfois des dégâts de gel dans le nord de la région (gel nocturne du 27 au 29 avril). L'essentiel des semis faits entre le 5 et 9 mai est au stade 2-3 feuilles.

Localement le maïs marqué par le froid et l'humidité, prend des couleurs jaunes. Dans ces conditions ne pas envisager de traitements herbicides, tant que la culture ne reprend pas un aspect normal. Le binage pourra être intéressant dès que les conditions d'humidité le permettront.



Maïs jaune - photo CA 71

Bioagresseurs

Limaces : toujours des conditions très à risque

Dans le réseau, la présence de limaces (avec des dégâts sur moins de 20 % des pieds touchés) est signalée dans 30% des parcelles

Avec des conditions humides depuis 2 mois et une semaine qui s'annonce encore arrosée, le risque de dégâts de limaces est élevé, la surveillance des parcelles s'impose dès le semis et jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risque: préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujette à des dégâts de limaces.





Dégâts de limaces - photo CA 71



BOURGOGNE



Pyrale : une année précoce ?

La chrysalidation est bien avancée dans le Mâconnais.

L'observation le 24 mai 2016 de la cage pyrale de St Martin belle roche (71), montre un taux de chrysalidation de 76%.

Dès lors que l'on observe un taux de 15 % de chrysalides (sur un lot de 50 individus (chrysalides et larves hivernantes), un cumul de 110° (en base 10) correspond à la date optimale du positionnement des trichogrammes.

Malgré les températures fraîches depuis 2 mois, le développement de la pyrale apparait en avance. Le positionnement des trichogrammes pourrait être assez précoce.

L'information sera précisée dans les prochains bulletins.

Autres bioagresseurs

Les pucerons sont absents sur les parcelles du réseau. La tour à pucerons ailés d'Auxerre capture quelques individus, le niveau de piégeage est toutefois bien plus élevé qu'habituellement aux mêmes dates. Le risque puceron reste très faible.

La présence de vers gris est signalée à Bonnencontre (21) moins de 20 % des pieds touchés.



Vers gris - photo Coopérative Bourgogne du sud







Grandes cultures n° 29 du 24 mai 2016



Les abeilles butinent, protégeons les !



Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

- 1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- 2. Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- 3. Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- 4. Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



Recommandations sur les périodes de traitements à privilégier*

- Dans les 3 heures après l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride, ou ;
- Dans les 3 heures précédant l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride si la température est inférieure à 12°C

Dans tous les cas, observez vos cultures avant de traiter!

(*) : Il est interdit de traiter en présence d'abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et Terres Inovia (Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières), avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOUR-GOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CE-REALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRYSOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN—SARL LEGUY- AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

